

Région des Grands Lacs et du Saint-Laurent.—La région, dont les Grands lacs sont le centre et qui s'étend à l'est le long de la vallée du Saint-Laurent, est d'un caractère irrégulier. Elle est située à mi-chemin entre les grandes forêts de conifères du nord et les forêts décidues du sud. La précipitation moyenne annuelle varie de 25 pouces dans l'ouest à 45 pouces dans l'est et la saison de croissance est de 100 à 150 jours. Les bons sols forestiers d'origine sédimentaire y sont communs, mais on y trouve des prolongements méridionaux des étendues granitiques du Bouclier canadien.

Les essences caractéristiques sont le pin blanc, le pin rouge et la pruche, avec lesquelles cohabitent l'érable, le merisier et, dans quelques parties, le hêtre et le tilleul. Le tremble, le cèdre et le pin gris y sont très répandus. L'épinette et le sapin baumier sont communs dans certains endroits. Parmi les essences moins répandues de bois dur, il y a le bouleau blanc, l'orme, les noyers durs, le frêne noir et le frêne blanc, le chêne à gros glands, le chêne rouge, le chêne blanc, l'ostoyer de Virginie et le noyer cendré. Les forêts de pin de la vallée de l'Ottawa et du parc Algonquin constituent une des plus célèbres zones d'exploitation forestière du Canada. La forêt mixte prédomine ailleurs dans la région, et il existe dans les endroits propices du sud une proportion considérable de futaies homogènes de bois dur.

Région décidue.—La région consiste au Canada en une petite intrusion septentrionale de la grande forêt du même genre qui se trouve aux États-Unis. Elle occupe la partie sud-ouest de la péninsule ontarienne. Le climat et le sol y sont très propices à la croissance de certaines essences qui ne se trouvent pas ailleurs au pays. Grâce à la fertilité de son sol, la région est entièrement habitée; les forêts n'y sont représentées maintenant que par des boisés de ferme, des parcs et de petites étendues boisées sur les sols plus légers.

Les essences caractéristiques sont le hêtre, l'érable à sucre, qui croissent avec le tilleul d'Amérique, l'érable rouge et plusieurs variétés de chêne. Les conifères y sont surtout représentés çà et là par certaines variétés d'épinette blanche, de pruche et de génévrier rouge.

Parmi les bois durs moins communs, que l'on trouve isolés ou en bouquets, il y a les noyers durs, le noyer noir d'Amérique, le châtaignier d'Amérique, le tulipier, le magnolier, le mûrier, le sycamore, le sassafras, le nyssa sylvestre, le chicot du Canada et nombre d'autres espèces dont cette région marque la limite septentrionale.

Région boréale.—La région couvre la majeure partie du territoire canadien. Elle s'étend sans interruption de la péninsule septentrionale de Terre-Neuve et du littoral de l'Atlantique, dans la province de Québec, vers l'ouest jusqu'à l'Alaska. Elle suit au sud la limite de la région des Grands lacs et du Saint-Laurent, longe ensuite les pâturages des provinces des Prairies et va finir aux contreforts des montagnes Rocheuses. Elle est bornée au nord par la limite des terres boisées.

Les principaux arbres de la région sont l'épinette blanche et l'épinette noire, le sapin baumier, le peuplier, le bouleau blanc et le pin gris. Le pin de Murray se substitue à ces espèces près des contreforts des montagnes Rocheuses. Dans le Québec et l'Ontario, et jusqu'à une ligne dans l'Ouest s'étendant du lac Winnipeg au lac Athabasca, dans les provinces des Prairies, les couches sous-jacentes du sol de la région renferment en majeure partie du roc granitique des formations précambriennes appelées Bouclier canadien. Bien que la région présente de vastes étendues de bon sol formé de dépôts glaciaires ou sédimentaires, elle est surtout caractérisée par des sols minces. D'immenses étendues de roche dénudée attestent les résultats